



## La vie étonnante de Pierre Escarbassière (1869-1945) Alcade<sup>1</sup> de Vicalvaro en Espagne

*Une histoire racontée par sa petite fille Colette Escarbassière, épouse de Jacques Godefroy. Pierre Escarbassière est né en 1869 à Lavinal (Sansac de Marmiesse), il quitte l'Auvergne en 1885 pour émigrer en Castille, où il reviendra après avoir effectué son service militaire en France. Avec toutes les qualités de commerçant qu'il saura mettre en oeuvre, il y fera fortune. Il sera élu Alcade et reviendra en France définitivement en 1928, suite aux troubles de plus en plus importants que connus l'Espagne. Il décède à Aurillac en 1945 du tétanos.*

Jean Baptiste ESCARBASSIERE natif d'Omps, et sa femme Marie CALDEMAISON native de Saint Saury, vivent au hameau de Lavinal, dans la commune de Sansac de Marmiesse. Leur fille Julienne, célibataire de 31 ans, accouche dans leur maison, le 13 octobre 1869, d'un garçon prénommé Pierre. La rumeur familiale laisse entendre que cet enfant est issu des amours illégitimes de sa mère avec un riche bourgeois célibataire, chez qui elle était placée comme servante. Mais cet homme, décédé prématurément d'un accident de chasse, n'aurait pas eu le temps de l'épouser.



Pierre ESCARBASSIERE est scolarisé à l'école de Sansac de Marmiesse. Il figure, en 1880, dans la liste des enfants admis gratuitement à l'école primaire. Ses grands parents décédés, il habite au bourg avec sa mère déclarée « journalière ».

L'émigration en Castille, est alors une constante chez les habitants du canton, favorisée par l'intermédiaire de parents ou d'amis déjà expatriés. Sur l'invitation d'une famille Vidal, Pierre quitte l'Auvergne vers 1885, pour Villaviciosa de Oron, en banlieue sud de Madrid.

Pierre revient en Auvergne pour accomplir ses obligations militaires. Le 21 novembre 1890, il est incorporé au 139<sup>ème</sup> de ligne, basé sur Aurillac. Ses papiers le décrivent de petite taille (1m 55) aux yeux bleus et cheveux châtain. Bien que marchand, de son métier, il est dit savoir lire et écrire, mais pas compter ! Le 23 septembre 1891, à l'issue de son service, il regagne son domicile à Mostoles en Espagne. Puis il s'installe à Vicalvaro, toujours en banlieue sud de Madrid, en 1895, en compagnie d'un nommé Pierre CARIER, commerçant français comme lui.

A cette époque, on trouve installé dans ce même village, Luis PUCHALDON boulanger « tahonas » et Eugénio VERMENOUCÉ qui tient un commerce de tissus, tous deux également auvergnats.

Le 4 juillet 1899, Pierre épouse à Vicalvaro, Maria Del Carmen Donatila MUNOZ SANCHEZ, née à Vicalvaro le 30 juillet 1878 de Anselmo, ancien alcade de Vicalvaro, et de Juana SANCHEZ. Anselmo mesurait 2 m 05, et sa fille 1 m 78, soit 9 ans de moins et 23 centimètres de plus que son mari !

---

<sup>1</sup> L'alcalde dirige l'administration municipale et représente la mairie. Il préside l'Ayuntamiento (la mairie), le Concejo (la commune).



Ils auront 4 enfants :

- Juliana Enriqueta, née en 1900. Mariée à un juge, elle s'installera à Caracas et y décèdera en 1979
- Antonio, né en 1901, et qui décèdera de la rougeole, à l'âge de six mois.
- Miguel Enrique, né en 1903. Il épousera Philomène CONORT à Aurillac, et décèdera à Yvetot en 1944
- Juana, née en 1905 et décédée avant 1911

Un cinquième accouchement se termine dramatiquement pour Maria Del Carmen Donatila, qui, sans pouvoir mettre son enfant au monde, décède en 1911 de fièvres puerpérales.

Pierre se retrouve donc veuf à 41 ans, avec deux jeunes enfants encore à élever, et trois commerces à tenir. Car en 1909, il apparaît dans les registres de commerce comme propriétaire de « comestibles », « carceria » (boucherie), et « tejidos » (tissus). Ces trois commerces se seraient tenus dans un même local situé Place de la Constitucion.

Pour l'aider à élever ses enfants, Julienne ESCARBASSIERE, sa mère vient alors le rejoindre à Vicalvaro, dès le décès de son épouse. Elle est âgée de 75 ans ...

### **Quelques anecdotes sur Julienne**

Tout comme son fils, elle était très petite, environ 1 m 50, et faisait en maugréant, des tricots pour le beau père de Pierre qui mesurait 2 m 05. Elle détestait les corridas qui se déroulaient sur la place du village, et frappait les personnes qui applaudissaient, avec son grand parapluie auvergnat qui ne la quittait pas. Elles les traitait d'assassins, ce qui lui valait souvent d'être appréhendée par les carabiniers. Son fils allait la récupérer, et quand il la réprimandait, elle répondait qu'elle retournait en Auvergne. Elle mettait alors quelques affaires dans un baluchon qu'elle enfilait sur son parapluie pour le porter sur l'épaule, et prenait la route à pied. Heureusement, le réseau d'auvergnats de la région chez qui elle faisait étape, fonctionnait bien, et son fils n'avait aucun mal à la récupérer

A Vicalvaro, pendant la messe, on se moquait souvent de cette toute petite vieille habillée de noir, avec une étrange coiffe blanche auvergnate sur la tête.

### **Alcade à Vivalvaro**

Le 30 septembre 1923, un décret royal ordonne la destitution des Alcades et conseils municipaux, afin de lutter contre la corruption. Sous la surveillance d'un militaire, neuf conseillers intérimaires élisent Pedro ESCARBASSIERE nouvel Alcade à l'unanimité.

Pierre assumera cette haute responsabilité jusqu'au 14 novembre 1927, où au plein de la dictature de Primo de Ribera, il est destitué pour sa trop grande liberté.

L'examen de son action comme Alcade, au travers des délibérations municipales, reste à faire, mais on a déjà noté que le 31 décembre 1926, il abandonne son allocation d'Alcade (1500 pesetas) au bénéfice de l'installation de fontaines publiques dans le faubourg. Il a également milité pour la création d'écoles pour les enfants des travailleurs.

En 1928, l'Espagne est de plus en plus agitée par des mouvements populaires qui s'en prennent aux biens des étrangers. Son fils Enrique aurait été mêlé à des manifestations à Madrid. Pierre précipite alors son départ pour la France, en novembre/ décembre de la même année.

Il était devenu propriétaire de nombreux terrains dans cette commune agricole de Vicalvaro. En 1927 il partage ses biens entre ses deux enfants, mais beaucoup de ces terrains restés à leur nom, ont été d'une certaine façon abandonnés, à cause de la guerre civile, puis de la guerre mondiale. Des personnes bien placées à la Mairie, profitèrent de la situation pour s'en emparer, spoliant la famille



ESCARBASSIERE. Une folle urbanisation (3300 habitants en 1925, 40000 en 1997) faisant du village un arrondissement de Madrid, donna à ces terrains de peu de prix, une valeur colossale ...

## **Retour en France**

De retour en France, Don Pedro s'établit Rue du collège, à Aurillac, et fait du commerce ambulancier avec son fils. Celui-ci se marie en 1933 avec Philomène CONORT. Environ de 1938 à 1941, on les retrouve vivant tous les trois à Conros comme gardiens du château. Pierre s'y occupera à soigner et remettre sur pieds, les chevaux militaires blessés ou traumatisés durant la guerre, tandis que son commerce périllicitera face aux difficultés d'approvisionnement et au manque de carburant.

En 1941, ils vont s'installer comme gardiens du terrain d'aviation de Tronquières, toujours à Aurillac, et utiliseront cet endroit isolé pour abriter et cacher de nombreux résistants et leurs armes.

C'est là qu'au début de 1945 Pierre ESCARBASSIERE se fait griffer à la main gauche, par l'ergot d'un coq qu'il tuait pour les besoins familiaux. Il décéda du tétanos à son domicile, le 20 Avril 1945, et fut inhumé au cimetière d'Aurillac.

Ainsi s'achève la vie étonnante de Pierre ESCARBASSIERE, certainement le seul français à avoir été Alcade d'une commune espagnole, et qui laisse aujourd'hui encore à Vicalvaro, le souvenir d'un Don Pedro ayant beaucoup oeuvré pour le bien du village.

----- § -----